

À la Gloire du Grand Architecte de l'Univers
Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm



K H A L A M

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LA



GRANDE LOGE MIXTE FRANÇAISE



octobre 2009 E.V.

numéro

29



“L’homme est formé de cellules androgynes qui sont à l’image de la tri-unité divine : l’Unité (le Père), la Dualité (la Mère), le ternaire (Le Fils)... ... L’homme et la femme sont anatomiquement et physiologiquement complémentaires comme ils le sont psychiquement et pour qu’une question reçoive complètement sa résolution, il faut qu’elle soit étudiée en même temps par l’homme et la femme, c’est d’ailleurs ce qui se passait dans les écoles initiatiques antiques celtes, scandinaves, égyptiennes, grecques, orientales, etc. Du reste, des maçons éclairés comme Cagliostro avec ses hauts grades égyptiens, comme Martinez de Pasqually et son successeur et adepte Willermoz, des hommes comme Constant Chevillon ont tous reçu des sœurs dans leurs ordres respectifs..... Il faut comprendre par là que si une femme a des solutions à un problème, ce n’est pas parce que la femme est plus intelligente que l’homme, c’est parce qu’elle est femme, et que ce que lui a trouvé, c’est parce qu’il est homme, et il est facile d’en déduire qu’à eux deux ils peuvent trouver la totalité d’une solution.”

René Chambellant

(Extraits d’une planche délivrée dans la respectable loge : “Les Fils de la vallée”)



sommaire

-
- **exergue** 2
René Chambellant

 - **éditorial** 4
Initiation et Tri-Unité
*Monique FRANCOZ, Éminent Commandeur,
Membre du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés*

 - **La Géométrie sacrée** 8
*Sandrine Saint Jean, Compagnon, Respectable Loge l'Étoile d'Égypte,
Orient de Marseille*

 - **La Perpendiculaire, bijou du premier surveillant** 10
Bob Addrizza, Apprenti, Respectable Loge Sothis, Orient de Nîmes

 - **À mon Frère Égyptien** 13
*Émile Di Mattéo, Très Puissant Souverain Grand Commandeur,
Membre du Souverain Sanctuaire Mixte pour la France et les pays associés*

 - **Le Livre de Thot-Hermès – Première partie** 15
Patrick-Gilbert Francoz, Maçon de la Vieille Égypte

 - **L'écriture en Égypte ancienne** 19
Patrick-Gilbert Francoz, Passé Grand Maître Général de Memphis-Misraïm

 - **Bibliographie pour le Franc-Maçon de Rite Égyptien** 20

 - **Le coin des livres** 21
Paul Guglielmi, Grand Chancelier de l'Obédience, Trois Fois Puissant Maître

Initiation et Tri-Unité

Monique FRANCOZ,
Éminent Commandeur,
Membre du Souverain Sanctuaire
Mixte pour la France
et les pays associés

*“La tradition est le voile jeté
par le génie sur le Verbe de Dieu.
Elle repose, intégrale, dans les
livres sacrés situés à l’aurore
des civilisations et sur lesquels
ont été bâties toutes les sciences
subséquentes.”*

Constant CHEVILLON

La Franc Maçonnerie en général veut rendre l’homme meilleur, lui ouvrir le cœur et l’esprit afin que son comportement fraternel puisse rendre l’humanité capable de vivre dans la tolérance, l’amour de son prochain, ce qui devrait amener la Franc Maçonnerie à devenir, au travers de cette ambitieuse mission, un être rayonnant, vivant en pleine harmonie avec lui-même et les autres.

Mais la Maçonnerie égyptienne, et plus particulièrement celle véhiculée par le rite de Memphis-Misraïm, accumule un certain nombre de spécificités, qui intéressent les curieux de la Franc-Maçonnerie universelle par ses rituels égyptiens, attire les chercheurs en quête de spiritualité, et marque de son empreinte indélébile celle ou celui qui prête le serment d’un engagement sincère.

Notre attachement intrinsèque au rite de Memphis Misraïm méritait donc que l’on essaie de comprendre ses mécanismes mystérieux qui réactivent les rouages “grippés” des hommes et des femmes et leur permettent de trouver la voie de leur propre réalisation.

C’est l’enseignement véhiculé par les rituels précieusement réunis par nos maîtres passés, dont certains ont été volontairement mis à l’écart (car jugés corrosifs pour ceux qui les utiliseraient à mauvais

escient 20°, 28°, 90°, 66°) mais réactivés aujourd’hui par les chefs de l’ordre de notre obédience, qui nous permet de mieux comprendre l’engagement véritable et intangible d’un Franc-Maçon de Memphis-Misraïm.

1) Les points particuliers

Le rite de Memphis-Misraïm, séparé jusqu’en 1881, s’est imprégné au travers de ces différents cycles de mise en sommeil puis de réactivation, de tout ce qui en fait sa richesse d’aujourd’hui, symbolique maçonnique, cabbale mystique, alchimie philosophale, hermétisme, gnose, ésotérisme.

Héritier et conservateur des anciennes traditions, il apporte un enseignement majeur : l’origine et la finalité de l’homme. Tel est le pivot central de toute une vie de labeur, d’engagement et de respect des serments prêtés, car, éloigné de la Source Universelle, le but du Franc-Maçon est d’y retourner.

Chemin initiatique parcouru jusqu’au 90° degré, sachant qu’il n’existe pas de séparation initiatique entre les ateliers jusqu’au 30° degré.

2) Que recherchons-nous à Memphis Misraïm ?

Retrouver notre véritable Nature car l’homme tient de la matière, de l’animal et de l’ange ; à lui de partir à la



conquête de ses terres inconnues. Ce qui va l'obliger dans un premier temps non pas à se tourner vers les autres, mais au contraire à porter son regard à l'intérieur de lui-même. Et c'est l'ensemble des différentes initiations transmises par le rite qui vont permettre le commencement d'un pèlerinage "intra muros" pour celui que l'on appellera plus tard un "initié".

L'ensemble du patrimoine initiatique contenu dans le rite va permettre cette longue transformation au rythme des différentes initiations qui reposent sur certains critères indispensables comme :

- **les possibilités inhérentes à la nature propre de l'individu sur laquelle le travail initiatique va opérer,**
- **la transmission, établie par une organisation traditionnelle, d'une influence spirituelle qui permettra le développement personnel,**
- **Le travail intérieur réalisé à chaque changement de grade.**

Il s'agit d'un recentrage, qui n'est pas égocentrique comme on pourrait le penser, mais un passage obligé pour être en mesure d'accéder à son propre rééquilibrage. Car on ne peut pas donner et rayonner si l'on n'est pas soi-même en équilibre.

C'est donc sur ce point fondamental que Memphis-Misraïm

base ses grands principes et rend son approche philosophale tout à fait singulière, car avant de vouloir rendre l'humanité plus heureuse, il faut d'abord se pencher sur soi-même et partir à la reconquête de son être divin originel enseveli pour retrouver sa véritable nature et pouvoir seulement après, être dans la capacité de rayonner sur son entourage et avoir une infime action positive sur ce qui l'entoure.



Entre berceau et cercueil, une certitude : nous avons certes le libre arbitre du choix des moyens pour parcourir un chemin, mais il est à n'en pas douter, soumis à la volonté créatrice.

Un véritable challenge car aucune certitude ne doit habiter l'homme de désir, seulement la Foi en Dieu, seul et unique vecteur qui offre "la révélation" et ramènera l'"Être de lumière" qui est en chacun de nous à la Source Universelle.

Il s'agit donc d'une mission d'envergure qui nous est annoncée dès la réception au grade d'apprenti.

S'engager tout au long de sa vie maçonnique à travailler SUR SOI afin d'obtenir le "billet de retour" alors que l'apprenti ne revendique que fraternité, protection, exemple, dépendance !

Il serait peut-être temps de revoir nos règles d'enseignement maçonnique et d'y introduire en préambule, l'obligation de travail sur soi, de responsabilité, et surtout de volonté – dernier levier pour l'ultime réalisation.

Mais revenons au travail de transformation qui est activé dès lors que le Franc-Maçon est reçu dans l'antichambre du temple en tant qu'apprenti.

Le travail du Franc-Maçon doit aboutir sur : découverte, maîtrise, épanouissement, transformation, ouverture, don de soi, amour et béatitude, tout cela au travers des trois plans qui le compose : corps, âme, esprit : vaste programme !!!!

Pour cela des rituels mettant en œuvre des énergies, des initiations permettant à l'intellect humain d'absorber les mystères de la tradition et permettre ainsi au maçon de se développer dans ses trois dimensions :

- **En soignant le corps physique (instinct, douleurs, besoins,**

passions), rendre moins anarchiques les pulsions de l'égo (maîtriser les vices et laisser s'épanouir les vertus).

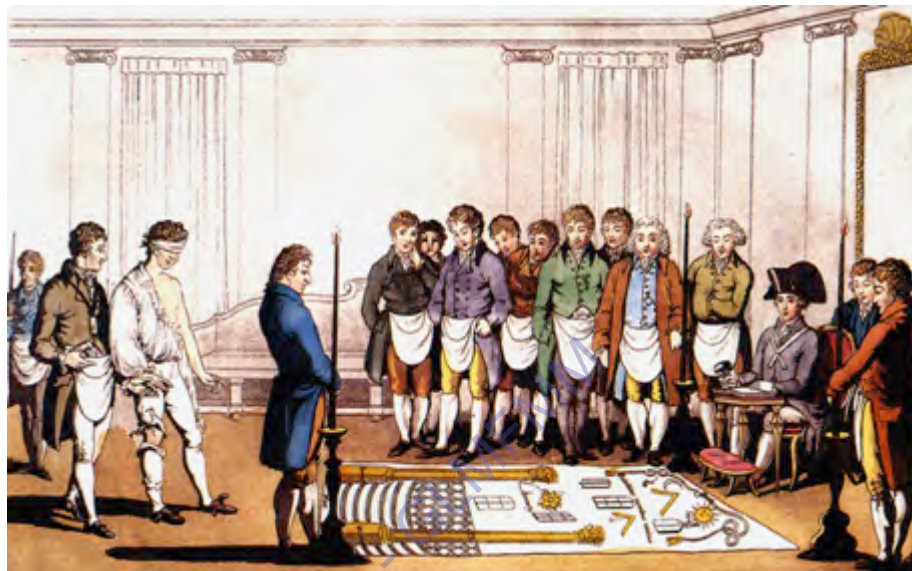
- En désinhibant le corps astral – l'âme, fluide qui reçoit tous les informations et transforme les impressions reçues par les sens, et qui elle seule a la faculté de s'unir à l'esprit.

- En offrant au corps céleste, l'esprit, le fruit d'un travail réussi ou l'intelligence unie à la raison deviennent le support de la volonté pour s'accomplir au travers de l'Amour Supérieur.

La loge bleue : 1^{er} plan, la matière

Un alambic où se mélangent tous les instincts, toutes les forces, les volontés créatrices, les intelligences, les dons. Ne nous y trompons pas, c'est un véritable travail alchimique qui s'effectue du 1^{er} au 3^e degré. Matière brute, l'apprenti est astreint au silence et au service. **Le rite est présent et montre le chemin par la rigueur et la justesse lumineuse du serment prêté par l'apprenti.**

L'initiation du compagnon est "une mise en route" pour partir à la découverte de toutes les sciences capable d'enrichir l'intellect, et adoucir la raison au travers d'un égo qui s'assouplit peu à peu et laisse alors un peu plus de place à l'imagination, à l'intuition élargit le champ de conscience. Ce sont les prémices qui vont libérer l'âme emprisonnée.



La mort du Maître est un palier décisif pour la poursuite de l'enseignement. Cette première porte qui s'ouvre sur l'inconnu **oblige le maçon à passer d'un niveau à l'autre, d'un corps à l'autre.**

Les atelier de perfection : 2^e plan, l'âme

Après avoir maîtrisé la matière, le rite nous entraîne vers d'autres horizons. Et tous les autres degrés du 4^e au 30^e n'auront pour but que le travail sur un second plan plus subtil, la préparation pour la libération.

Même les grades dits supérieurs font encore partie d'un apprentissage, puisque il s'agit de terres inconnues, et au fil des initiations, la vision est un peu plus claire, car on se rapproche de la vraie nature des choses et des êtres, "on voit de l'intérieur".

Il est fait appel à l'**imagination créatrice**, purement intuitive, et celle-ci appartient au domaine du divin. Cette intuition se transforme en image pour la compréhension humaine, et c'est en elle que réside "le génie", celui qu'il faut laisser parler.

Plus on avance dans les degrés initiatiques, plus la transformation personnelle a une résonance sur le plan universel, et l'on comprend alors que ce chemin initiatique parcouru est en fait exactement la réplique du visible dans l'invisible.

S'établit alors un lien selon la tradition hermétiste qui prend alors toute sa signification, ce qui est en bas est comme ce qui est en haut. Le degré de connaissance acquis à ce stade initiatique place le Franc-Maçon sur le chemin de l'amour compassion et du don de soi. "L'expérience" est proche.

Nous avançons peu à peu en soulevant les voiles de l'ignorance et en nous rapprochant un peu plus de la simplicité et de la véritable nature des choses et des êtres. Au travers des différents serments prêtés, le FM est devenu un veilleur qui s'est engagé dans l'action par la volonté. Il s'est réalisé dans sa descente initiatique, et combat contre tout ce qui pourrait empêcher son retour volontaire, tout ce qui pourrait nuire à sa "pureté", son statut "d'élus" à sa nature lumineuse.

Les grades ésotériques spécifiques à Memphis-Misraïm : 3^e plan

Nous arrivons au bout du voyage, et les grades ésotériques qui composent l'Arcana, ou Grand Secret, doivent amener le cherchant au but tant recherché. Un accomplissement qui va permettre que chaque composant de l'être retourne à la place qui doit être la sienne depuis l'origine de la création.

La composition de l'homme est complexe, vous en conviendrez avec moi, sans trop alourdir mon propos, je dirais qu'elle est au moins double, une *personne* et un *individu* à la fois :

L'*individu* en tant qu'être physique (corps-âme), est le représentant visible de la *personne* (esprit) qui, elle, est invisible et se cache sous l'individu.

L'*individu* opère dans l'espace et dans le temps, et terminera

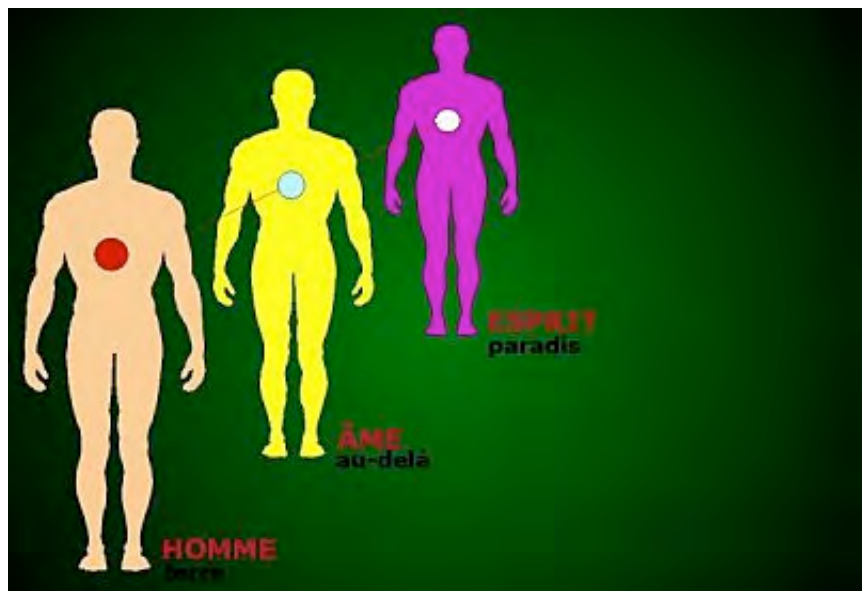
son cycle en rendant à la terre son corps matière, et l'âme attendra dans le "cône d'ombre" si la réalisation n'est pas accomplie.

La *personne* ou *esprit* agit dans l'éternel et retournera à l'éternel si les différentes initiations ont été parfaitement intégrées, si le cherchant a trouvé le guide qui lui est destiné permettant au fluide (l'âme) d'épouser le feu (esprit) et se reflète dans la partie lumineuse et céleste de son être. Car il faut que âme-esprit trouvent le même rythme et ne deviennent plus qu'un. L'amour "béatitude" n'est qu'à ce prix. Réunir ce qui est éparé, voilà ce qui nous est demandé.

C'est l'enseignement véhiculé par le rite et ses initiations, et qui affirme le Franc-Maçon de Memphis-Misraïm dans sa croyance en une Puissance Suprême dont il est une représentation vivante et vers laquelle il doit retourner pour assurer son éternité.

Ma conclusion n'est pas une propagande vers l'assurance "d'un rachat quelconque" pour avoir droit à l'éternité, ce que nous pouvons malgré tout comprendre et s'en convaincre, c'est qu'il y a peu de réussite, seulement quelques prophètes et sages et philosophe qui nous montrent le chemin et nous accompagnent dans notre longue quête.

Un espoir pourtant, c'est que l'homme garde inscrit dans sa mémoire ancestrale cette formidable volonté de ne pas vouloir disparaître. Et cette FORCE SUPRÊME qui anime le Franc-Maçon de Memphis-Misraïm, c'est la Foi en Dieu et cette foi qui l'habite actionne sa VOLONTÉ à s'arracher des contingences sociales et humaines qui l'empêchent d'accéder à la libération et aux retrouvailles de ces différences qui font de lui un être humain, mais qu'il n'est pas impossible d'unir pour accéder à la TRI-UNITÉ.



La Géométrie sacrée

*Sandrine Saint Jean,
Compagnon,
Respectable Loge l'Étoile d'Égypte,
Orient de Marseille*

À la gloire du Grand Architecte de l'Univers

**Vénération maître, dignitaires
qui décorez l'Orient,
et vous tous mes sœurs et
frères en vos grades et qualités**

Le sujet initial sur lequel je devais plancher était le viatique, mais toutes mes recherches me renvoyaient comme un effet boomerang sur le travail que notre surveillant nous demande de réaliser lors de notre premier comité de compagnon : tracer.

Tracer l'étoile à 5 branches.

Ce pentagramme, si dure à réaliser quand on cherche la méthode, puis qu'on s'habitue à tracer peu à peu, jusqu'à ce qu'on s'approprie cette technique.

En effet, la tradition du compagnon est indissociable de l'acte de tracer, de bâtir.

Mais j'aimerais redéfinir ce terme : tradition !!

Terme ô combien cher à notre rite !

J'ai compris ici que la tradition consiste en la transmission.

Cette transmission, qui peut être inculquée ou interactive, provient d'un principe universel, un principe non humain.

Il s'agit donc ici d'essayer, et je dis bien d'essayer, de percevoir le

symbole, le mystère caché derrière le Verbe, mais sans anthropomorphiser le Principe.

En voulant tout ramener à l'image humaine, on risque de tomber dans des attitudes figées, voire dogmatiques. Car, si on fige la perception du Principe divin à l'image de l'homme, on risque alors de lui ôter la possibilité d'entrevoir l'universalité et la grandeur du mystère.

Je vous livre ce constat qui est très récent pour moi et qui est, sans aucun doute, la cause principale de mon changement de sujet.

C'est en discutant avec un de nos frères que j'ai pris conscience de l'importance de cette notion. Cette discussion a éveillé en moi, ou du moins réveillé, cet élément fondamental qui consiste à retrouver les Principes qui sont derrière les mots.

C'est pourquoi j'ai voulu aborder ce sujet de la Géométrie Sacrée.

Soyez donc indulgents mes sœurs et frères, avec moi, pour la confusion qui pourra parfois entacher mes propos.

Le fait de bâtir ne constitue pas une fin en soi, mais résulte d'une conception, déjà présente en Égypte ancienne, qui veut que toute pensée, aussi élevée soit-elle, ne prenne véritablement de sens que lorsqu'elle est exprimée par une construction et un travail sur la matière.

Bâtir, c'est donc trouver le lieu adapté à la construction de l'édifice pour communier avec la Nature divine, le Principe fondateur, afin d'établir une résonance harmonique.

Ce lieu matériel, construit en harmonie, est porteur du symbole et est surtout l'abri physique où se construira l'édifice en esprit.

Pour rebondir sur cette notion de résonance harmonique, certains bâtisseurs ne construisaient-ils pas leurs édifices selon une portée musicale ?

Le compagnon participe à cette œuvre en tentant de faire jaillir la lumière de la pierre, en expérimentant le langage symbolique qui lui permet d'exprimer et d'appréhender la construction en esprit... de se rapprocher de la GÉOMÉTRIE SACRÉE...

Mais qu'est-ce que la GÉOMÉTRIE SACRÉE ?

La GÉOMÉTRIE SACRÉE ne doit pas être confondue avec la géométrie analytique que nos chers profs de maths s'évertuent à nous enseigner de la 6^e à la terminale avec une conviction quasi-sacerdotale...

En effet, ils sont loin de nos rituels pour lesquels l'Univers se crée à chaque instant sous l'action du Verbe.

La GÉOMÉTRIE SACRÉE réside en toutes les formes d'art sacré, ce serait en quelque sorte la grammaire de la langue des dieux.

La notion même d'art sacré serait d'ailleurs un pléonisme pour les anciens égyptiens car la fonction de l'Art consistait, pour eux, à exprimer l'harmonie divine.

Art était donc synonyme de sacré

L'architecture mais aussi la danse, la musique, la poésie, la peinture... constituaient autant de



modes d'expression de l'art suprême, celui du rituel.

Les constructions que nous ont laissées les bâtisseurs, en tout point du monde, témoignent de leur volonté de participer au mystère de la création en formulant la langue sacrée.

Constituée de rituels, de hiéroglyphes, de symboles, la langue sacrée fait descendre le ciel sur terre et sacralise l'activité humaine. Ces constructions deviennent alors un fil conducteur, une transmission d'un temps vers un autre.

La GÉOMÉTRIE SACRÉE, parce qu'elle révèle et fait rayonner le mystère par le trait, féconde la terre et manifeste la force, la sagesse et la beauté du Principe fondateur.

Le compagnon doit alors développer sa conscience, s'éveiller à l'art du trait pour s'inscrire dans la construction de l'édifice qui lui permettra de se mettre en harmonie avec la Nature, car "c'est par sa conscience que l'homme est relié au divin".

Le premier acte de fondation d'un édifice sacré consiste à délimiter et à orienter, en regardant les étoiles, l'espace où il sera élevé.

Les bâtisseurs du Moyen Âge utilisaient une technique simple héritée des anciens.

Après avoir planté un gnomon dans le sol, ils traçaient à l'aide d'un cordeau, un cercle directeur.

La simple observation de l'ombre portée sur le cercle au lever et au coucher du soleil d'un jour précis, permettait de déterminer l'axe orient-occident.

L'axe septentrion midi était, quant à lui, déterminé par la position du soleil au zénith.

En mesurant la terre de cette manière, le maître d'œuvre pratiquait la GÉOMÉTRIE SACRÉE en mettant en corrélation la terre du temple et l'ordre cosmique.

Autrement dit, il communiait avec la terre pour organiser l'espace selon la loi de MAAT.

Bien qu'invisible, MAAT régit la création et règle la naissance et le développement de toutes formes de vie, de la plus grande à la plus infime.

Par la puissance de la règle, les éléments de création s'assemblent de façon cohérente et deviennent ainsi le reflet du monde invisible.

Les anciens ont bâti sur terre, à l'image du ciel, des constructions non pour eux-mêmes mais pour leurs successeurs avec leur cœur.

Cœur ne doit pas être pris ici au sens physique du terme, mais comme une sorte d'athanor selon lequel s'effectue une union entre les éléments pour comprendre et transmettre la Vie.

C'est la transmission de ce que chaque bâtisseur a perçu de l'œuvre du grand architecte de l'univers.

Je sens bien que cette idée n'est pas très clairement exprimée, mais elle est encore un peu floue dans mon esprit d'où ce cafouillage verbal.

Pour résumer en une phrase simple cette démonstration, je dirai que la GÉOMÉTRIE SACRÉE permet, entre autres, de formuler l'informulable, elle est un éveil du cœur-conscience à l'essentiel.

L'esprit est donc plus important que les connaissances techniques,

qui ne doivent cependant pas être ignorées du compagnon.

L'art du trait qui inclut la GÉOMÉTRIE SACRÉE ne peut être abordé sans traiter du nombre d'or et de la divine proportion, car ils occupent une place privilégiée dans ces pratiques.

Mais le temps qui m'est imparti étant ce qu'il est, je choisis en toute conscience de ne pas les aborder dans ce travail.

En revanche, je ne peux conclure sans évoquer un élément ô combien important dans la mise en place du temple : le carré long ou pavé mosaïque.

Il est la trame sur laquelle le plan de l'œuvre est tracé, le fondement sur lequel le temple peut être élevé.

Placé au cœur du temple, il est le miroir dans lequel se reflète le plan de la cité céleste.

Il relie le principe à sa manifestation : 108 cases reflet de 108° proportion de l'étoile flamboyante.

Le pavé mosaïque : reflet terrestre de l'étoile flamboyante !! ce qui est en haut est comme ce qui est en bas !!!

Suivre le chemin de l'étoile, SON chemin initiatique, visible seulement par celui qui s'oriente par rapport au ciel et à sa conscience et qui cherche à connaître plutôt qu'à savoir.

Pour boucler la boucle, tel est, selon moi, le viatique du compagnon qui doit pratiquer la lecture de l'œuvre du Grand Architecte de l'Univers grâce à la langue sacrée et doit porter le Verbe au-delà du temple, transmettre ce qu'il a perçu.

J'ai dit.

La Perpendiculaire, bijou du premier surveillant

Bob Addrizza,
apprenti,
Respectable Loge Sothis,
Orient de Nîmes

À la gloire du Grand Architecte
de l'Univers !

Vénérable Maître
et à vous tous,
mes sœurs et mes frères,
en vos grades et qualités.

Quand ce sujet me fut proposé... (J'ai failli dire ce problème), j'ai eu un petit moment de panique. Effet madeleine de Proust, certainement. Je me suis revu, cinquante ans plus tôt, au lycée, où le seul mot de "surveillant" me collait, en permanence, des boutons, et où la perspective d'une "Interro" de Math, algèbre ou géométrie ne me donnait qu'une envie : celle de prendre la tangente.

Je me suis vite ressaisi, recentré en quelque sorte.

Or donc, les mots **Perpendiculaires** et **Perpendicularité** nous viennent du latin "**perpendicularum**", et trouvent leur racine dans "**pendere**" : **pendre**. Une ligne perpendiculaire est une ligne qui fait deux angles droits avec la ligne ou le plan qu'elle rencontre, quelle qu'en soit la direction par rapport à l'horizon... alors qu'une ligne verticale est une ligne qui passe par le Zénith du lieu où l'on se trouve. Mais il ne faut pas confondre la perpendiculaire avec le fil à plomb. Le fil à plomb donne la verticale du lieu où l'on est, la perpendiculaire implique l'existence d'un deuxième plan par rapport auquel se vérifie la perpendicularité.

Perpendicularité ! Propriété importante tant en géométrie, en trigonométrie qu'en topographie... Et, inévitablement, en **Astronomie**.

Si pour les Maçons opératifs, elle est le fil à plomb qui donne la verticale d'un lieu et permet

d'en vérifier l'aplomb, la perpendiculaire, emblème maçonnique du Second Surveillant, est davantage un instrument de la Géométrie Universelle qu'un simple outil. Alors que le niveau, emblème de Premier Surveillant sert à vérifier l'horizontalité, la perpendiculaire permet, elle, de vérifier non seulement la verticalité d'un mur, mais aussi sa planéité. Réunis en l'équerre du Vénérable Maître, ces deux instruments complémentaires tracent donc le schéma fondamental de la croix tridimensionnelle, de cet espace que définit toute architecture, et plus précisément celle du Temple. Pour élever le Temple en prolongeant l'œuvre du Grand Architecte de l'Univers, une loge maçonnique se doit de trouver **l'Axe qui structure et réunit**.

En Franc-maçonnerie, la Perpendiculaire est représentée fixée au centre d'un arceau. Elle symbolise, à la fois, la profondeur de la Connaissance et la Rectitude... Rigueur, exactitude ! Elle prévient de toute déviation ou tentative de déviation. C'est à cette condition que la construction pourra atteindre son harmonie.

Ce qui nous amène au rôle du Second Surveillant symbolisé par la Perpendiculaire.

Le second surveillant guide les apprentis dans leur découverte de la Franc-maçonnerie et les encadre dans leurs recherches. La tâche de préparation



des jeunes Sœurs et Frères revêt une importance essentielle ; comme tout travail de transmission, c'est une mission capitale, d'autant que l'enseignement doit porter sur des domaines aussi variés que le rite, l'histoire de la maçonnerie, la tradition et surtout sur le symbolisme et la mise sur le chemin initiatique.

Le Second Surveillant devra faire comprendre à l'apprenti qui recherche sa vérité que l'on ne peut accorder, aveuglément, toute sa foi et sa confiance aux apparences ; il devra le rassurer devant ses interrogations quant à la signification des outils tout en lui révélant que les symboles deviendront évidents s'il sait se laisser guider et aller au fil de la perpendiculaire, et ce, dans le but de revenir à l'Essentiel, au Primordial. Ainsi, ce qui paraissait obscur deviendra évident.

La perpendiculaire ajoute au principe de rectitude du Fil à plomb la notion d'ajustage. Perpendiculaire et fil à plomb définissent l'axe par lequel doit passer l'apprenti pour se construire, ils montrent le chemin de la Règle, cet axe qui traverse les mondes. S'appuyant sur le principe du fil à plomb, la perpendiculaire permettra au Second Surveillant de vérifier la conformité de la réalisation des travaux, d'assurer à l'apprenti l'élévation aux principes énoncés par le **Plan de l'Œuvre**.

Ce rôle du Second Surveillant me fait un peu penser à **Seshat**. Déesse de l'écriture et des projets d'architecture ; elle déterminait la justesse des plans et des tracés lors de la construction des temples et édifices sacrés. C'est elle qui présidait à la cérémonie "**Tirer la corde**". Au cours de ce rituel, grâce à ses connaissances en mathématiques et en astronomie, elle assistait "**Pharaon**" pour délimiter à l'aide d'une corde le tracé exact du futur édifice.

Et en évoquant le rituel "**tirer la corde**", je me mets à penser qu'il est souhaitable d'éviter, tout au long de notre parcours maçonnique, de se laisser aller à "trop tirer la corde à soi". Cela vaut, certes, pour nous, les apprentis, mais aussi pour ceux qui tracent notre route. Car si je m'en réfère à l'image de rectitude, de droiture, de bon positionnement par rapport au plan d'équilibre structurel que nous évoque la "perpendicularité", il va s'en dire que la moindre déviation, voire déviance, peut transformer notre fil à plomb en un pendule désorienté, allant dans tous les sens et cherchant de façon désordonnée des sources profanes... Toujours trop profanes. La perpendiculaire, justement, doit nous éviter d'emprunter ces voies parallèles ; certes, il paraît qu'elles se rejoignent à l'infini, mais qui peut nous dire si l'infini... ment ou pas.

D'ailleurs, le troisième paragraphe de la "DÉCLARATION DE PRINCIPE DES CONSTITUTIONS ET

RÈGLEMENTS GÉNÉRAUX DE LA GRANDE LOGE MIXTE FRANÇAISE DE MEMPHIS-MISRAÏM" nous engage vivement sur cette voie d'où sont exclus les comportements égoïstes, l'ambition, l'orgueil et l'ignorance.

Mais reprenons le fil du sujet, si je puis dire. La perpendiculaire, communément appelée, comme nous l'avons vu, fil à plomb, évoque la profondeur de la connaissance. Cet instrument détermine la verticale qui sollicite l'esprit de chacun à descendre et à monter vers le "**Connais-toi, toi-même**". L'apprenti doit, avant tout, comprendre que le chemin initiatique va se parcourir dans un sens et dans l'autre, du Nadir vers le Zénith : Approfondir, descendre au cœur des choses jusqu'au centre d'où jaillira la lumière pour mieux élever son esprit.

Toutes les grandes traditions ésotériques de notre Histoire Universelle, Égyptiens, Nubiens, Grecs, Mayas, Indiens, Indous, Chinois, Celtes, Gaulois ... ont cherché à percevoir l'origine de toute chose, le monde réel et l'axe du Monde, "Axus Mundi" : Pierre dressée, Omphalos de Delphes, Totem, Arbre de vie, notamment dans la Kabbale, cet arbre d'où émane la vie d'en Haut. Le chemin pour y parvenir peut être symbolisé par le fil à plomb qui permet de descendre au plus profond de soi pour remonter et aboutir par la conciliation des contraires. Une fois encore, je m'en référerai à

Hermès Trismégiste et à la table d'Émeraude pour énoncer que "Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut ; ce qui est en haut, comme ce qui est en bas". Donc, en amorçant notre descente, ce sont nos propres défauts que nous découvrirons ; puis, en nous élevant au-dessus de notre réalité devenue par trop banale, nous excuserons ceux des autres. À partir de ce moment-là, l'harmonisation de notre propre temple intérieur sera possible à condition de ne pas oublier que si le fil à plomb définit la hauteur du temple, il en précise également sa profondeur sans jamais dévier de l'axe primordial. Car le temple ne peut se construire qu'à l'image de l'Univers.

Il me faut citer, ici, le dieu "Khnoum" qui, lui, connaît l'axe vital, cet axe invisible qui fait que les éléments s'unissent entre eux de manière cohérente et harmonieuse. C'est cet axe qui lui a permis de façonner, sur son tour de potier, l'œuf primordial qui donna naissance à l'Univers. Ensuite, il modela les dieux, les pharaons, et également les hommes, dit-on.

D'ailleurs, que l'axe soit manifesté ou non, il existe bien, entre le ciel et la terre, cet axe immuable qui les relie et autour duquel s'organisent l'Univers et le Temple. Contrairement à la majorité des rituels maçonniques, le fil à plomb n'est pas matérialisé à l'intérieur de notre Temple. Mais notre ini-

tiation ne nous a-t-elle pas déjà démontré que, chez Memphismisraïm, c'est souvent ce que l'on ne voit pas qui est le plus évident, le plus important ? Ceux qui ont assisté à l'illumination du triangle Maât en son rituel à l'Orient de Saint-Tropez, cérémonie poignante, pleine d'un enseignement mystique et ésotérique de très "haut grade" ont pu apprécier lors du "tirer de corde" toute la symbolique autour de l'axe invisible marquant l'épicentre de ce lieu sacré sur lequel s'érige le NAOS. Nul besoin d'un fil à plomb.

Pour revenir à la Perpendiculaire, dans le Temple, elle se trouve au Nord et c'est, aussi, sur la colonne du Nord que l'apprenti est placé en loge. C'est du Nord qu'émane la lumière spirituelle qui nous illumine. Il faut savoir que dans la tradition de l'ancienne Égypte, le Nord est doté d'une très riche symbolique ; là sont "les lumières qui ne s'effacent jamais", ces "étoiles impérissables", lieu de séjours des pharaons défunts ; le Nord est source de l'énergie structurante qui évolue conformément à l'axe polaire, l'axe du monde.

De plus, comme nous l'avons vu plus haut, "*Perpendere*" signifie "Peser précisément", apprécier, évaluer avec exactitude et "*Perpendiculum*" "ce qui suspendu". On peut donc affirmer que la Perpendiculaire est, là encore, en correspondance évidente avec la

"Pesée du cœur" de notre LIVRE DES MORTS.

Et si j'aborde, à présent, la Perpendiculaire sous un autre angle, l'angle est précisément l'expression d'une rencontre et pour que cette rencontre soit bonne, il faut que l'angle formé soit juste. La Perpendiculaire est donc l'outil ancestral qui nous permet d'orienter toute réflexion constructive avec mesure et justesse.

Quant à la notion de Rectitude de ce qui part de la Terre pour se diriger vers le Ciel, elle s'inscrit dans une dynamique d'élévation et de réalisation de soi. Encore une fois, je cite le LIVRE DES MORTS ; à la question posée par la Porte : Quel est mon nom ? Celui qui veut passer doit répondre : Rectitude est ton nom !

Cette rectitude que nous, apprentis, espérons intégrer ; peut-être le jour où nous pourrions reprendre, enfin sans complexe, à notre compte, cette maxime : "*Je suis d'aplomb, tu es de niveau, nous sommes d'équerre*". Mais, à ce stade, j'ai bien conscience, mes sœurs, mes frères, que sur le chemin qui mène à la Gnose et à la Connaissance de soi, la Vérité ne tient qu'à un fil. À nous de trouver assez d'aplomb pour tenir en équilibre dessus et le plus longtemps possible.

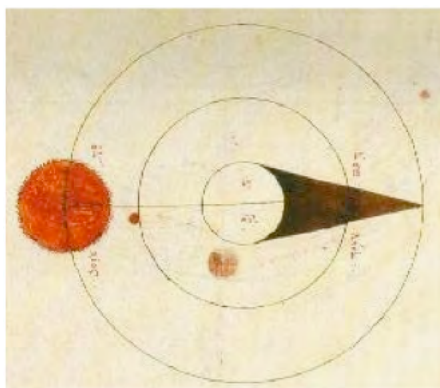
J'ai dit Vénérable Maître.

À mon Frère Égyptien

*Émile Di Mattéo,
Très Puissant Souverain
Grand Commandeur,
Membre du Souverain
Sanctuaire Mixte pour la France
et les pays associés*

“Ce livre révèle les secrets des Demeures mystérieuses du Duat¹ ; il sert de guide d’initiation aux Mystères du Monde Inférieur ; il te permettra de passer à travers des montagnes et de pénétrer dans les vallées mystérieuses où n’aboutit aucun chemin connu ; il monte la garde auprès de l’Esprit Sanctifié, élargit ses enjambées, lorsqu’il marche ; élimine sa surdité et lui permet d’entrer en contact avec les Dieux. [...] Ce livre t’enseignera les Métamorphoses par lesquelles passe l’Âme sous l’effet de la Lumière. En vérité, ce Livre est un Mystère très grand et très profond. Ne le laisse jamais entre les mains du premier venu ou d’un ignorant.”

Extrait du Livre de L’au-delà de la Vie,
Chapitre CXC
Traduction de Grégoire Kôlpaktchy.



Je te connais mieux que tu ne me connais mon Frère. Tu es celui qui est entré par la porte basse, et pas n’importe laquelle ; ce jour là, par-dessus la puissante stature de l’archonte qui semblait t’en interdire l’accès, et malgré le bandeau qui obscurcissait ta vue, tu eus comme moi le temps de lire sur le fronton de cette porte l’acronyme mystérieux de **Memphis** et de **Misraïm**. Tu vois bien mon Frère Égyptien que je te connais !... puisque depuis tu n’as de cesse de te poser la même question : Suis-je sur le vrai chemin ?... Cette question sous-entend bien entendu qu’après la porte “basse”, existent plusieurs chemins !...² Ce doute revient souvent hanter ta conscience et tu constates dès lors combien il est dur de s’éloigner du fleuve tranquille de la masse “moutonnante” et de ceux qui prétendent chercher la vérité plutôt que d’emprunter le boyau étroit des vrais adeptes de l’Art Royal³. Il faut que tu saches, mon Frère, que désormais tu portes un sceau inaltérable ; celui des Cainites transmis par le feu et que le redressement, s’il doit s’opérer de ton vivant, ne pourra se traduire que par “l’allumage” simultané de tes sept centres de compréhension⁴. Il est vraisemblable que si tu étais resté parmi les marchands du temple, tout cela t’aurait paru plus simple, par d’espèces sonnantes, de titres ronflants, d’autoproclamations et de reconnaissances métalliques qui éclairent le chemin des illusions. Mais au lieu de cela, tu as choisi un autre chemin !... Celui du serpent⁵ !... Ce chemin, ou plutôt ce sentier, n’est pas jalonné de candélabres d’or, il est même très obscur et escarpé, et tu te demandes parfois pourquoi les autres

(francs-maçons) ne l’ont-ils pas vu avant toi ?... Je te rassure, ils l’ont bel et bien vu, mais celui-ci leur demandait trop d’efforts pour l’emprunter. Je te connais mieux que tu ne me connais mon Frère, car moi aussi j’ai osé écarter les branchages d’acacias qui cachaient ce chemin à la masse. J’ai vu comme toi les précipices sans fins qui le bordaient, les falaises abruptes où plongeaient des cascades écumantes et qu’il fallait contourner et escalader pour accéder au point de vue suivant⁶. Comme toi, je me suis consumé dans le feu de l’orgueil, de l’ambition, de l’ignorance⁷, et je suis mort sur ce chemin, pour me relever quelque temps plus tard par une sorte “d’aspire”, et me suis retrouvé de l’autre côté de la porte d’ivoire sans serrure. Tu as tressailli comme moi lorsque la nuit t’a enveloppé de ces larmes d’argent, et dans un silence profond que tu apparentais à la solitude, tu doutais une fois de plus. Et pourtant !... Et pourtant, si tu ouvres bien tes oreilles, et surtout ton entendement aux choses supérieures, tu entendras certainement à côté de toi un doux bruissement d’ailes⁸ qui t’arrachera et t’élèvera au-dessus du plan parfait ou tu pourras contempler l’éteint du chemin qu’il reste à accomplir pour accéder à la citadelle des Bienheureux. Je te connais mieux que tu ne me connais mon Frère. Au point du jour, Te voici arrivé enfin sur un “style” de promontoire où tu peux observer au loin l’agitation des égarés puisque la route qu’ils ont choisie se termine par un précipice obscur et sans fond où ces âmes perdues dans le “cône sublunaire” tombent avec d’effroyables cris de tourmentes. Ne vois-tu pas s’agglutiner

ces âmes qui attendent vainement le Soleil et qui recomposent à l'infini cet Adam-Kadmon ?... Que de temps perdu sur le chemin de l'ignorance. Pourtant c'est par la même porte du Temple que nous sommes passés !... – Ainsi, tournant le dos à cette désolation, tu distingues au-dessus du firmament l'Étoile du matin⁹, qui dans sa course éternelle t'indique invariablement le chemin de la citadelle, et dans la clarté lunaire, tu perçois au pied de la croix, un pélican nourrissant de ses entrailles des petits. Devant cette vision, comme toi, je fus assailli par une sorte de compassion indéfinissable et prégnante¹⁰. Tu te consumes et tu renais entre l'envie de continuer le chemin et celle de retourner sur tes pas pour aider les égarés à retrouver le chemin. Mais tu te sens bien seul pour prendre une telle décision, et pourtant, en respectant un profond silence et humant à pleins poumons, tu pourras sentir le parfum de "Sainteté" de ceux qui t'ont précédés¹¹. Et si tu regardes avec un peu plus d'attention, tu verras le long du chemin de petits champions que les "veilleurs" ont laissés à ton intention. Va, cours dans cette direction mon petit Frère – Le corps d'OSIRIS n'est pas loin !... L'aigle bicolore t'aidera de sa vue perçante à retrouver derrière les idées tous les morceaux de ta vraie Nature. Tu vois bien dans le fond, mon Frère, que tu me connais. Car comme toi, au début, mon pas a hésité, par peur du vide, par peur de l'inconnu. Mais dans le fond, est-ce plus effrayant que les horreurs qui jalonnent et croisent notre vie courante ?... Est-ce si difficile de comprendre que la GNOSE appartient dans toute sa simplicité à celui qui la cherche ?... Et somme

toute, n'est-ce pas plus simple de pressentir qu'enfin arrivés sur l'esplanade du Temple de l'Éternelle Sagesse, magnifique et resplendissant au zénith de la Vérité. Les cœurs des sept anges réunis avec nous, s'unissent dans un concert immense, où mêlant enfin le travail à l'ardente prière, nous pourrons, toi et moi, dorer au feu divin notre argile grossière ?...

Voici la Clé, mon Frère. Je te la transmets, tel qu'on me l'a transmise.

Cherche l'Adepté sur les vallées Égyptiennes et transmet à ton tour.

C'est à ce prix-là que l'Égypte ne sera plus veuve d'Hommes et de DIEU.

1. Douat : Terme égyptien désignant l'autre monde où l'initié doit se rendre après la mort.

2. Il existe en fait deux principaux Rites tous deux issus de l'Égypte au travers de l'école pythagoricienne. Le rite Écossais et celui de la Maçonnerie Égyptienne issu, pour sa part, de l'Italie à travers divers courants ésotériques et Gnostiques. Les autres Rites ne sont que des traductions et interprétations plus ou moins fidèles aux origines. Voir l'excellent ouvrage de Gérard Galltier, *La Maçonnerie égyptienne, Rose Croix et néo-chevalerie*.

3. Il suffit de lire les quotidiens où s'affichent assez souvent des francs-maçons où leurs propos nous rappellent que la Véritable Initiation n'est plus dispensée dans ces structures. C'est ainsi que nous pouvons lire dans *LE POINT* du 22 janvier 2009, une interview du Bibliothécaire d'une Grande Obédience Française qui nous dit "[...] la Franc-maçonnerie est l'unique façon de se faire des amis d'enfance à 40 ans".

4. Comprendre que le serpent Cabalistique n'est que le chemin qui doit passer par les sept chakras fondamentaux. Dont les cinq points de la maîtrise ne sont qu'une figuration simplifiée du relèvement de l'Adam Kadmon qui représente en fait les cinq

niveaux de l'arbre de vie doublé sur un autre plan en Syzygies. Les Séphirothes sont au nombre de 10 – l'une étant le miroir de l'autre.

5. Ici le serpent est défini comme étant l'initiateur "initié". Une légende Cabalistique nous explique que si nous prenons le serpent par la queue, celui-ci nous entraînera inexorablement sur le vrai chemin qui passera par toutes les Séphirothes, et cela jusqu'à Kether. Ce n'est pas sans raison, que le serpent se mordant la queue est un symbole primordiale de notre Rite.

6. Les différents degrés jalonnant le chemin initiatique ne sont que des "haltes" permettant à chacun de prendre un certain recul, d'évaluer, de comprendre et de cristalliser les degrés précédents, ainsi que leurs liaisons ésotériques. Suivant notre expérience, on comprend aisément que l'on ne devient réellement Apprenti que lorsque l'on accède au grade Compagnon, de Compagnon au grade Maître, etc., etc. etc.

7. "Voici les vrais Noms des meurtriers d'Hiram", nous scandait un Frère (Réflexion en mémoire de notre regretté Frère Georges BENYAMIN).

8. Lire ou écouter l'excellent texte de notre Frère Raymond Devos, *L'ange qui passe*.

9. Cette étoile est appelée VÉNUS – On l'appelle aussi l'"étoile du berger", car elle peut être visible dans le ciel du matin, avant le lever du Soleil, ou dans le ciel du soir. Moins fréquemment, on parle de la "planète ardente" à cause de la température élevée qui règne à sa surface. Vénus est associée à vendredi parmi les jours de la semaine. Nous noterons aussi, pour les spécialistes d'astrologie ésotérique, que Venus, en tant qu'étoile du matin, est associée à Lucifer (le porteur de Lumière) et a sa contrepartie, l'ange Mikaël.

10. Le Chevalier Rose-Croix, celui qui porte la croix et la rose en son centre, est un être altruiste doté d'un courage incroyable. Les Chevaliers Rose-Croix ont la capacité de se libérer de la souffrance, mais ils préfèrent assumer en premier la tâche d'en libérer les autres. La compassion de tels êtres est sans bornes et transcende toute pensée de division. Le Chevalier Rose-Croix est l'ami, le serviteur et le parent spirituel de tous sans distinction.

11. Ce sont ceux qui ont contribué à préserver de l'ignorance notre Rite, et qui nous ont transmis les filiations dont nous nous réclamons. Certains nous sont connus : Bricaud, Chevillon, et bien d'autres sont Anonymes. Certains ont même tellement "travaillés" pour le Rite que la grandeur de leurs Âmes s'apparente à de la Sainteté. D'après vous, qui entretient la Lumière Éternelle présente sur les Naos de notre Rite ?...

Le Livre de Thot-Hermès

Première partie

Patrick-Gilbert FRANCOZ
Maçon de la Vieille Égypte

“Le Tarot offre le cachet suprême de l’art qui est la simplicité. Les hiéroglyphes du Tarot, ce vieil et vénérable Livre de la Nature, cette bible d’Hermès, correspondent à un nombre, signe actif et universel d’une idée.”

François Jollivet-Castelot

“Les tarots sont l’hiéroglyphe complet du Grand Œuvre alchimique qui contient 21 opérations avant d’atteindre la perfection de l’Élixir.”

Fulcanelli



Le Tarot, dont nul ne connaît l’origine véritable, est considéré par ses amis comme le résumé symbolique de la Tradition primitive commune à l’ensemble de l’humanité. Mon chemin personnel au sein du Rite de Memphis-Misraïm m’a donc tout naturellement conduit jusqu’à lui et j’ai entrepris ma pérégrination au sein du labyrinthe de ce Livre unique il y a quinze ans maintenant, ce qui ne présente pas d’intérêt particulier pour autrui excepté celui de signifier qu’une telle complicité est une œuvre de longue, très longue haleine, et qu’il ne suffit pas de se rendre dans une librairie spécialisée pour acquérir un “jeu” et compulser une méthode de divination pour entrer en intimité avec lui, car un tel compagnonnage est le résultat personnel d’une vie. Ces quinze années ont été nécessaires pour me résoudre à fixer quelques-unes des réflexions conservées de mon pèlerinage incessant au sein des arcanes de ce “topo-guide” en images des mystères enseignés dans la grande pyramide de Thot et le grand temple d’Hermès, et au cours duquel j’ai suivi le conseil donné aux adeptes des écoles de mystères égyptiennes et grecques selon lequel l’initié doit, à un moment donné de son parcours intime, se consacrer à l’étude de l’une des trois sciences sacrées de la Tradition primordiale : **L’Astronomie sacrée**, à ne pas confondre avec l’astrologie événementielle des pythonisses auto-proclamées des hebdomadaires du weekend, **la Cabbale mystique** (bien antérieure à la Cabbale hébraïque) relative à l’étude des idéogrammes du Grand Livre de la nature et qui ne saurait se limiter à la correspondance analogique des lettres et des chif-

fres des textes vétérotestamentaires, et **l’Alchimie transcendante ou philosophale**, laquelle est indépendante de l’alchimie opérative avec laquelle elle ne présente que des rapports ténus, souvent incompris ; étant précisé que le Tarot appartient à la seconde de ces voies de l’Esprit et que l’étude intime de l’une d’entre elles met inévitablement l’adepte en rapport implicite avec les deux autres.

L’origine et la signification du nomen “Tarot” restent incertaines ; il proviendrait selon Court de Gébelin des mots égyptiens Tar : la voie, et Ro : royal, et c’est à Etteilla que nous devons l’appellation utilisée par les compagnons de cette première bande-dessinée hermétique : “Le Livre de Thot”. Pour ma part, je lui préfère, en raison de ses correspondances avec le Corpus Hermétique et la Table d’Émeraude qu’il traduit en images-idéogrammes, le générique de Thot-Hermès ; étant remarqué que Tarot est aussi l’anagramme de : Thora, Rota, Athor, dont on peut se demander, eu égard aux significations occultes de ces trois termes, s’ils ne constituent pas à eux trois la véritable origine du nom de Tarot (la ROTA ou roue d’Ezéchiel étant le synonyme de l’azoth des philosophes hermétiques).

Thot était, et demeure, comme Hermès son correspondant gréco-romain actualisé par la pensée occidentale, le Néter utilisé par les prêtres-médecins initiés aux grands mystères de l’Égypte ancienne pour désigner l’intelligence de l’âme incarnée en correspondance directe avec l’Intelligence cos-

mique universelle qui préside à la Grande Architecture Universelle et organisant et "gouvernant tous les mondes" ; il peut se traduire par : "TOUT" ; c'était, pour les anciens égyptiens, l'archétype de la sagesse et des sciences sacrées, l'inventeur des nombres et de l'écriture occulte transmis aux humains par son alter ego féminin Séschat : "La Dame aux écritures, Maîtresse de l'architecture". Thot est représenté avec une tête d'ibis, oiseau des dieux, et les grecs se l'approprièrent sous la dénomination d'Hermès le "trois fois mage", synthèse en Un des rois mages de la tradition de l'ancien testament ; c'est le Néter de l'Intelligence suprême accessible à l'initié qui a redressé son djed et qui a recourbé son temps propre. L'Hermétisme personnifié par Thot-Hermès, science et spiritualité opératives conjuguées, n'est donc ni une religion, ni un système de pensée parmi tant d'autres, ni une école où se transmettrait un savoir particulier, c'est tout simplement l'Art d'apprendre par le miracle de la connexion de l'intime humain avec l'Universel céleste, ce que les chrétiens d'origine, avant les réinterprétations erronées de Paul et de ses épigones, dénommaient la Voie du Salut Tri-Unitaire enseignée par le Christ incarné, que les hermétistes désignent sous le terme d'Idéal de résurrection.

"Hermès trismégiste, auteur supposé de nombreux ouvrages grecs, n'est autre que le Thot égyptien. Dès les temps de Platon, Hermès fut identifié à ce personnage fabuleux qui passait pour l'inventeur du langage de l'alphabet, de l'écriture et de toutes les sciences. De tous les écrivains de l'ancienne Égypte, le dieu Thot a été le plus fécond,

pour la bonne raison que c'est sous ce nom collectif qu'écrivait la caste sacerdotale, ce qui explique la variété et la valeur des nombreux ouvrages dits hermétiques attribués à Hermès, lesquels ne sont parvenus jusqu'à nous que par leur traduction grecque et avec de nombreuses interpolations. Les livres de Thot sont au nombre de quarante-deux ; ils renfermaient toutes les règles, préceptes et documents relatifs aux arts, aux



sciences, à la religion et au gouvernement de l'Égypte ; dans leur ensemble, ces livres sacrés embrassaient toutes les connaissances humaines et formaient pour ainsi dire une vaste Encyclopédie égyptienne, dépositaire de tout savoir. Les livres de Thot étaient conservés dans les sanctuaires des temples, n'étaient jamais ouverts pour le peuple, on les lui montrait seulement dans les fêtes solennelles pendant les cérémonies religieuses." (Ernest Bosc, **Isis dévoilée**, page 27).

Ce qui précède explique pourquoi il convient, selon moi, de dénommer le Tarot en sa forme originelle du Tarot dit de Marseille :

Livre de Thot-Hermès, car il constitue une synthèse parfaite des 42 livres du Thot des mystères de la Vieille Égypte et de celui de l'Hermès des mystères d'Éleusis réunis, c'est-à-dire de la totalité de la Connaissance accessible à l'homme, pour celui qui peut la déchiffrer. Le Tarot ou Livre de Thot-Hermès constitue donc l'Ouvrage Unique destiné aux Mages réalisés, modèles discrets d'humanité, qui sont à la fois prêtres et méde-

cins, qui portent en eux à la fois l'Intelligence divine, la Pensée incarnée et le Verbe vivant ; ce qui se trouve confirmé aussi dans cette autre citation d'Ernest Bosc (**Isis dévoilée**, page 26) : "Généralement, dans tous ces manuscrits, la médecine est associée à la magie, presque toutes les recettes pharmaceutiques y sont accompagnées d'incantations spéciales qui devaient en assurer le succès ; ajoutons que les égyptiens n'accordaient pas au mot magie le même sens que nous".

Le Livre de Thot-Hermès a été conçu et mis en forme par des guides anonymes selon l'idée que la Tradition Primordiale qu'il con-

serve et transmet aux initiés ne survit pas à travers une organisation quelconque, car toute organisation humaine ne peut que se limiter à embaumer, momifier, rigidifier et trahir ce à quoi elle a eu accès. C'est pourquoi ce Grand Livre de la Nature et de l'Univers n'est pas écrit avec un alphabet particulier, mais avec le langage universel des symboles communs à l'ensemble de l'humanité, qu'il n'appartient à aucune école de pensée en particulier, que personne ne peut en revendiquer la paternité, mais qu'il reste à la disposition, individuellement, de celui qui présente les qualités requises pour recevoir son enseignement, ce qui peut justifier une vie entière pour l'approcher dans sa globalité, traduisant en cela la loi énoncée par ceux, anonymes, qu'il convient de désigner sous le générique de Saint Jean : *"Le vent souffle où il vent, tu entends sa voix mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va – ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit"*.

Cela a déjà été dit, le Livre de Thot-Hermès est une synthèse en images-idéogrammes du Corpus Herméticum attribué à Hermès Trismégiste et de la Table d'Émeraude. Or, France Yates a démontré que ces ouvrages universels ne constituent pas seulement des traités ou recueils de pratiques occultes, mais qu'ils correspondent à une véritable somme scientifique qui a influencé des "esprits universels" tels : Pic de la Mirandole, Copernic, Giordano Bruno, John Dee, Léonard de Vinci, Newton ; elle a aussi établi que le Corpus Herméticum, à travers son récit de la Création, explique l'Adam Hermétique qui connaît certes une chute, mais qui, à la différence de

celui de la Genèse, reconquière son pouvoir sur la nature par une communion magique avec le cosmos, avec le Maître du Tout et que cet Être régénéré, qui a retrouvé sa part interne de Divinité, n'est plus seulement un homme mais un Mage, c'est-à-dire à la fois un prêtre de la Religion Universelle et un médecin pour les corps et les âmes incarnées. Le Tarot retrace en cartes, véritables "topoguides" successifs destinés à la conscience, les étapes de ce processus de réalisation de l'Être incarné et de sa réintégration, de sa réinsertion, dans le Grand Plan Cosmique.

La multiplicité des "jeu de tarots" en circulation aujourd'hui (plus de 280 recensés) démontre l'intérêt que lui porte les "chercheurs", voire les passions qu'il suscite, or nous savons que, sur le chemin de La Connaissance, les passions ne sont pas les meilleurs conseillers ; de surcroît, cette abondance de jeux indique qu'à chaque époque Le Livre de Thot-Hermès a subi, sous des formes diverses et variées, les influences culturelles et philosophiques de la pensée dominante, donc relative, des multiples sociétés humaines où elle s'exprimait, d'où l'intérêt d'essayer de déterminer la forme du Grand Jeu qui se rapproche le plus de "l'original". Beaucoup d'hypothèses ont été émises quant à l'origine du Tarot, dont aucune n'est prouvée. Ce que nous savons avec certitude aujourd'hui, c'est que le plus ancien livre connu sous cette forme imagée est le Tarot Yi King, composé de 64 cartes, qui serait apparu vers 3000 avant notre ère

vulgaire à partir du livre sacré chinois : Le livre des mutations.

Il résulte des recherches sérieuses que, sous sa forme actuelle, le Tarot ne provient pas d'Égypte, mais qu'il a été colporté par les Tsiganes, autrement appelés Bohémiens souvent de façon péjorative, grands opératifs des sciences divinatoires en raison du caractère nomade de leurs clans ou tribus (favorisés en cela par leurs circonvolutions permanentes sur notre planète Terre en concordance avec le mouvement perpétuel de la Nature), lesquels Tsiganes sont génétiquement d'origine indo-européenne alors qu'ils ont été considérés à tort pendant longtemps comme les descendants errants des anciens égyptiens en mal de la Vieille Égypte. L'origine historique et géographique égyptienne du Tarot n'est donc pas établie, et si la référence à la culture ancestrale de l'Égypte ancienne reste pertinente, c'est par le fait qu'il porte en lui les grands mystères des écoles du mêmes nom à l'origine des enseignements dispensés dans les temples et pyramides de la vallée du Nil.

C'est en Italie, au xv^e siècle, à Milan, Ferrare et Bologne, que le Tarot dit de Marseille trouve sa pleine expansion ; il rayonne ensuite sur l'Europe entière, et c'est à cette époque que sont fixés sous leur forme actuelle les Arcanes majeurs ou Triomphes ; ce que nous dénommons donc le Tarot de Marseille peut être considéré comme d'origine italienne sans que cette constatation logique puisse toutefois être retenue avec certitude. Ce qui est sûr, c'est qu'il correspond sous la forme que nous lui connaissons

aujourd'hui à la pensée occidentale de la Renaissance italienne portée par les Maîtres du mysticisme, de l'occultisme et de l'ésotérisme, tels Pic de la Mirandole, Giordano Bruno, Léonard de Vinci et Dante, pour ne citer que ceux qui suscitent depuis longtemps mon intérêt, lesquels Maîtres de "l'étrange" ont créé ce qu'il convient d'appeler la Renaissance en reprenant sous les formes diverses des arts et des sciences les enseignements du Corpus Herméticum et de la Table d'Émeraude contenus dans le Tarot avant même que l'œuvre gigantesque de traduction et de décryptage de Marcil Ficin n'ait été entreprise. Ce Jeu sacré, dénommé Tarot de Marseille, fut pour la première fois imprimé à Avignon pour des raisons uniquement politiques et, surtout, fiscales. L'un des jeux de tarots les plus anciens qui serait à l'origine du Tarot dit de Marseille sous une forme dessinée primitive est daté de 1392 et il est connu sous le nom de Tarot de Charles VI, avec les réserves nécessairement d'usage pour un tel sujet. Ce qui signifie, aussi, que le Tarot – Livre de Thot-Hermès a été conçu par ses auteurs anonymes comme un moyen de dépôt et de transmission cryptée de la Tradition Primordiale, de la Religion Universelle originelle, pour être tenu à la disposition de ceux qui le désirent, en se montrant respectueux et compétents, et qu'il ne saurait valablement être rattaché à un auteur, à une époque, à une culture ou à une société particulière dès lors qu'il les comprend toutes à la fois.

Quelques-uns des Maîtres passés les plus respectables et respectés, essayèrent pourtant de

transcrire dans le Tarot dit de Marseille leurs connaissances acquises en le réformant ; ces tentatives sont méritoires au regard de la volonté de léguer à leurs disciples sous forme cryptée le fruit de leurs recherches et découvertes ; elles ne doivent toutefois pas se substituer à l'œuvre originale, d'autant que, malgré leurs sincérités et compétences respectives indéniables, ces maîtres passés n'étaient souvent pas d'accord entre eux quant à l'essentiel sur ce point, et que, pour certains, ils n'eurent que le souci de relier ce Grand Jeu de la Nature à une tradition donnée (kabbale hébraïque pour certains, bible pour d'autres) ce qui est par essence même une erreur dès lors, d'une part, qu'il est constant que le Tarot n'est pas issu de ces traditions particulières et ponctuelles auxquelles il s'oppose même fondamentalement en de nombreux points et, d'autre part, qu'il ne peut s'agir dans la réalisation du Grand Œuvre de réduire le Tout, aux éléments diffractés donc imparfaits et incomplets d'une culture religieuse spécifique à une race ou à une histoire particulière. Peuvent être en ce sens cités les travaux de Court de Gébelin, de Papus, d'Oswald Wirth et d'Etteilla (de son vrai nom Alliette) dont on dit de manière absurde pour ce dernier qu'il aurait inventé la divination par le Tarot, alors que les Bohémiens, certes sous forme orale mais de manière indiscutable, l'utilisent à cette fin depuis au moins 400 ans au moment où Etteilla en développe l'usage en 1785. Le disciple du Livre de Thot-Hermès pourra se reporter avec intérêt aux travaux des maîtres précités, en prenant garde de ne pas substituer ses interprétations

personnelles à la nécessaire approche intime du Livre original de la Nature ; car, in fine, ces auteurs, comme tous les autres, ont travaillé à partir du Tarot original dit "de Marseille" et ils ont tenté avec plus ou moins de bonheur de lui ajouter ou de lui retrancher des éléments personnels en fonction de leur propre compréhension ponctuelle, donc relative. Malgré leurs compétences et sincérité respectives, ces adeptes de l'occultisme ne se sont pas rendu compte que la traduction du Grand Livre de la Nature que constitue le Livre de Thot-Hermès ne s'interprète pas de façon générale, qu'il est lu par chaque disciple compétent en toute intimité individuelle, qu'il se suffit à lui-même sans qu'il soit nécessaire de lui apporter quoi que se soit de supplémentaire à caractère humain ou intellectuel, voire philosophique.

Point n'est donc besoin de redessiner, réécrire, réinventer le Tarot synthèse des sciences sacrées ; il suffit de s'en emparer en sa forme originelle fixée au moment de la Renaissance et de vivre en symbiose avec lui dans la durée, en étant conscient que le maître véritable dans cet accouplement d'une dimension "sur-naturelle" n'est pas celui que l'on croit.

À suivre... ..

L'écriture en Égypte ancienne

Quelques notions concernant l'écriture en Vieille Égypte



Khalam ou calamus signifie à la fois : écriture, acte d'écrire, roseau taillé pour l'écriture des scribes sacrés ou Hiérogammates.

Les trois écritures de la Vieille Égypte sont :

- L'écriture hiéroglyphique, écriture primitive composée d'objets naturels qui formaient les idéogrammes sacrés de la culture originelle de l'ancienne Égypte ; elle est sans date ni époque et d'origine inconnue.

- L'écriture hiératique, écriture royale et sacerdotale, ancienne et symbolique, forme simplifiée des hiéroglyphes primitifs, écriture à la fois idéographique et phonétique.

- L'écriture démotique ou vulgaire, dérivée de la précédente, employée pour les actes civils et commerciaux, écriture phonétique appelée : "écriture des livres".

Ces écritures ont été déchiffrées par Champollion à partir de la pierre de Rosette, laquelle porte le texte d'un décret sacerdotal de Memphis en l'honneur du roi Ptolémée, rédigé en écritures hiératique, démotique et grecque ; Champollion, dont Chateaubriand a écrit : *"Ses admirables travaux auront la durée du monument qu'il nous a fait connaître"*.



Bibliographie pour le Franc-Maçon de Rite Égyptien

- Patrick-Gilbert FRANCOZ, Maçon de la Vieille Égypte*, *Le vrai visage de la Franc-Maçonnerie et Réflexions sur le temple social*, Constant Chevillon.
- Le vrai visage de la Franc-Maçonnerie et Réflexions sur le temple social*, Constant Chevillon.
- La Tradition Universelle*, Constant Chevillon.
- Les illuminés d'Avignon – Étude sur Dom Pernety et son groupe*, Joanny Bricaud.
- La Paix universelle d'après la Gnose de Constant Chevillon*, René Senève.
- Le Maître inconnu Cagliostro*, Docteur Marc Haven.
- L'évangile de Cagliostro*, Docteur Marc Haven.
- Cagliostro et le rituel de Maçonnerie égyptienne*, Robert Amadou.
- De la Franc-Maçonnerie occulte et l'Initiation hermétique*, J.-M. Ragon.
- Maçonnerie Égyptienne, Rose Croix et Néo Chevalerie - Les fils de Cagliostro*, Gérard Galtier.
- Rituel de la Franc-Maçonnerie égyptienne*, Annoté par Marc Haven, présenté par Daniel Nazir.
- La Franc-Maçonnerie du bois*, Jacques Brengues.
- Constitution et organisation des Carbonari*, M. Saint-Edme.
- Les sociétés secrètes italiennes*, Albert Falcionelli.
- L'ésotérisme révolutionnaire et l'erreur fasciste*, A. R. Königstein.
- Les magiciens de Dieu*, François Ribadeau Dumas.
- Initiation aux livres des morts égyptiens*, Fernand Schwarz.
- Le Livre des morts de l'Égypte ancienne est un livre d'initiation*, S. Mayassis.
- Notre existence a-t-elle un sens ?* Jean Staune.

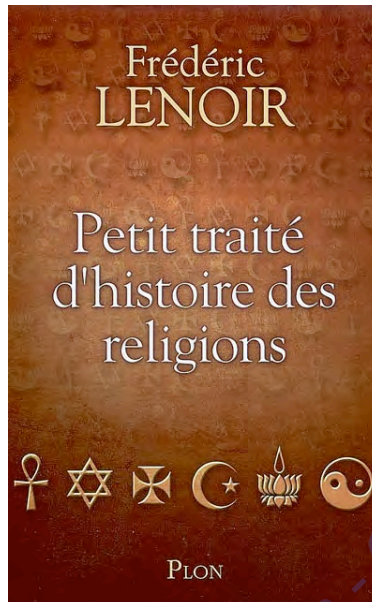
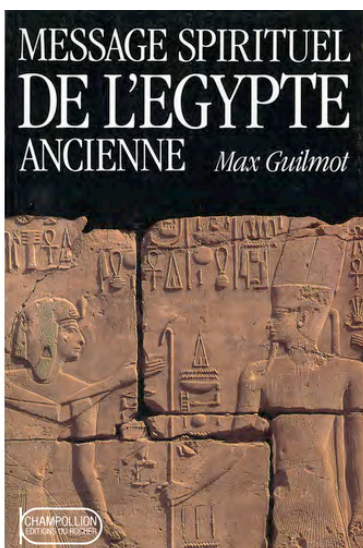


LE MESSAGE SPIRITUEL DE L'ÉGYPTE ANCIENNE

Max GUILMOT
éd. Hachette, 1970

“Pour l'Égypte ancienne, le Monde est Unité vivante dont l'homme est un globule. Au sein de l'Unité cosmique, le magicien a tout pouvoir. Son cri, le juste cri, suffit à ébranler le corps universel puisque, dans l'Unité, chaque élément s'interpénètre.”

Voici un morceau choisi de cet ouvrage. Égypte Ancienne, ces deux mots évoquent 5 000 ans d'une civilisation qui continue à fasciner le monde. Monumental et majestueux, sobre et grave, puissant et raffiné, l'art égyptien rayonne de spiritualité. À l'origine de sa patiente “reconstitution” de la religion égyptienne, Max GUILMOT étudie trois sources essentielles : les Textes des Pyramides, les Textes des Sarcophages et le Livre des Morts. Doctrine ésotérique, la religion égyptienne prétend retrouver le Grand Tout. L'Homme au-delà du jour et de la nuit, de l'espace et du temps, de la vie et de la mort, rejoint son unique destinée, visible et invisible : “Je suis hier et je connais demain !”



PETIT TRAITÉ D'HISTOIRE DES RELIGIONS

Frédéric LENOIR
Plon, 2008

Quelle est la toute première religion de l'humanité ? Comment sont apparues les notions de dieux, de sacrifice, de salut, de délivrance, de prière et de clergé ? Pourquoi est-on passé du culte de divinités féminines à celui de divinités masculines ? Des premiers rituels funéraires des hommes préhistoriques aux grandes religions actuelles, Frédéric LENOIR explore de manière simple et accessible l'univers foisonnant du sacré. Une question parcourt cet ouvrage : à quoi servent les religions et pourquoi accompagnent-elles l'aventure humaine depuis l'aube des temps ? La crise des institutions religieuses en Occident a pour corollaire un intérêt accru pour la religion, envisagée comme un phénomène culturel. Or, la croyance en un monde invisible, réalité supra-empirique, et la pratique de rituels collectifs qui s'y rapportent accompagnent l'aventure humaine depuis des dizaines de milliers d'années.

LES JUIFS DE LA BIBLE ÉTAIENT... DES ÉGYPTIENS

Article d'Olivier MAGNAN
Magazine *Science et Inexpliqué*, mai-juin 2009

L'origine égyptienne des Hébreux, Jean-François CHAMPOLLION et Sigmund FREUD l'avaient présentée, un chercheur juif se nommant Roger SABBAH la concrétise. La Bible transcrit des événements symboliques décrits et rapportés depuis des millénaires dans les coutumes Pharaoniques. Loin d'être un illuminé, l'auteur de cette théorie est un exégète hébraïsant reconnu ; égyptologue et archéologue, qui connaît l'arabe et l'araméen et déchiffre les hiéroglyphes. Bien sûr, rien n'est simple et surtout pas d'étayer cette théorie, mais voici quelques axes de recherches : le Dieu de la Bible ne serait autre que le dieu unique venu des eaux célestes, que les anciens Égyptiens avaient adopté sous divers noms. Et également certains égyptologues le reconnaissent : la notion d'Unicité est partout, proclamée dans le es des Pyramides et des Sarcophages.



KHALAM

Périodique de
**la Voie Mixte Française
de Memphis - Misraïm**
(3 parutions annuelles)

DIRECTION

Directeur de la publication :
Patrick-Gilbert FRANCOZ

RÉDACTION

Rédacteur en chef :
Sabine DOUMENS

MAQUETTE

Conception et réalisation :
Patricia MONTI
www.dactyflash.com

ÉDITION - ADMINISTRATION

Association Mixte de Memphis - Misraïm
C/O Patrick-Gilbert FRANCOZ
Résidence La Seigneurie
3 rue des Lauriers
30700 UZÈS

INTERNET

site :
<http://www.memphis-misraim-mixte.eu>
mail :
chevillon@memphis-misraim-mixte.com

ISSN

1764 - 4771

